

Chapitre trois : les trois clefs

Léo observe avec attention tout ce qu'il y a autour de lui pour comprendre ce qui se passe dans ce grenier. Tout à coup, il voit des clefs accrochées à une poutre.

- Regardez les filles, il y a trois clefs. Elles doivent forcément ouvrir quelque chose.

- Oui, j'ai remarqué un coffre derrière le fauteuil bleu, dit Emma.

Il est entouré de toiles d'araignées encore habitées. Au milieu du coffre, il y a un cadenas en forme de tête de mort.



- Et aussi un vieux grimoire dans la bibliothèque, ajoute Léa. Il est rouge, très volumineux et plein de poussière. Un cadenas très solide le ferme. Une araignée se promène sur ce livre.

Les enfants courent en direction du coffre.

- Mais, dit Emma, c'est bien beau de voir les clefs, mais on doit les prendre, non ?

- Ah oui, c'est vrai, dit Léa.

- Alors tu as les chocottes, Léa. C'est pour ça que tu fais n'importe quoi ? dit Emma en riant.

- Non, ce n'est pas vrai, se défend-elle.

- Elle a les chocottes ! Elle a les chocottes !

- Bon, arrêtez les filles. On ne va pas se chamailler pour ça quand même. Occupons-nous des clefs.

- Léo, tu te crois détective-chef... bougonnent-elles.

- Faites-moi la courte échelle.

Les filles lui obéissent et Léo attrape les clés.

Ils commencent par le grimoire.

- Donne-moi la première clé ! ordonne Emma.

- On trouvera peut-être des potions magiques.

La cousine enfonce la clé dans la serrure, mais rien ne se passe et les autres clés n'ouvrent pas non plus ce vieux grimoire.

- Allons essayer d'ouvrir le coffre.

- Oui, bonne idée. On sera riche, millionnaire même.

Le trio se dirige vers le coffre, essaie de l'ouvrir, mais celui-ci reste fermé.

- Mais elles doivent bien ouvrir quelque chose ! s'écrie Léo.

- Cherchons bien, dit Léa.

Mais après avoir tout soulevé et tout fouillé :

- Toujours rien !

- Moi non plus.

- Je n'ai rien trouvé.

Alors que déçus, ils se mettent à rentrer, ils entendent une voix. Ils se retournent et voient une bougie les regarder. Elle a une bouche et des yeux menaçants.

- Pourquoi cherchez-vous par terre alors qu'il suffit de lever les yeux ?

- Haaaaaa, crie Léa en s'enfuyant.

- Reviens, crie Emma.

- Non, je ne veux pas !

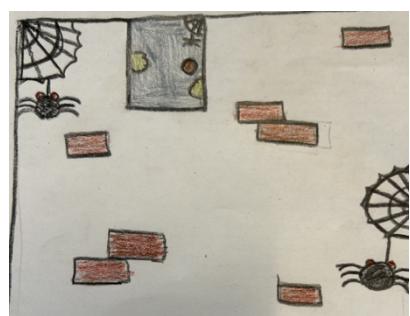
- Si tu viens, je te donne ma part de tarte au citron, dit Léo qui s'y connaît pour manipuler sa sœur.

- Bon d'accord, répond Léa toujours pas très rassurée.

- Normalement, une bougie ne parle pas, mais elle nous a donné un sacré indice, dit Emma. Regardons en haut.

Tout à coup, Léa trouve une sorte d'ouverture.

Elle est en métal et en hauteur, un peu comme une fenêtre. Elle est protégée par de grosses araignées. Des briques sortent du mur.



- Comment allons-nous faire pour monter ? dit Léa.

Soudain, Emma remarque les briques.

- Nous pouvons grimper par là. Je prends la bougie et les trois clés. Suivez-moi, dit Emma.

- Je vous servirai bien à quelque chose, ajoute la bougie.

Ils escaladent le mur. Emma introduit la première clé dans la serrure et la porte s'ouvre en grinçant.

- Youpi, crient les enfants en chœur.

Un courant d'air froid saute aux visages des trois jeunes héros. Au loin, une lumière bleue clignote et semble les appeler. Cependant, pour entrer, il faut se mettre de profil, sinon ça coince. Le trio décide de s'y engouffrer et marche dans ce long couloir toujours très étroit. Arrivés tout près de l'ampoule bleue clignotante, une autre porte les arrête. Elle s'ouvre toute seule, coulissant sur le sol. Et là, une vision curieuse s'offre à eux.

Chapitre 4 : Beurk



Les trois enfants regardent autour d'eux. Il y a des boutons partout, des potions, un cadran et même une méduse enfermée dans un bocal.

- La pauvre, ce n'est pas drôle pour elle, s'exaspère Emma.
Et là, Léa a une vision d'horreur.

- Hiiiiii ! Haaaaaaa ! Au secours !!!! Beuuuuuurk.

Devant leurs yeux, il y a un grand laboratoire avec une capsule en verre qui contient un liquide visqueux avec un monstre vert à l'intérieur. Son grand œil jaune est fermé. Il n'a ni jambes ni bras. Il est contrôlé par des électrodes.

- Beuuuurk, répète Léa
- C'est vrai qu'il est effrayant, approuve Léo
- Et en plus, ajoute Emma, Léa lui a trouvé un prénom.
- Ah bon ? s'étonne Léa. Je ne trouve vraiment pas.
- Beurk, finit par dire Léo.
- Quoi ? dit Léa. Tu as vu une autre créature ?
- Mais, non ! s'énerve Emma, le nom que tu lui as trouvé, c'est beurk.
- Ok, répondent les deux jumeaux.

De chaque côté du monstre, les enfants découvrent aussi deux manettes.

Les deux jumeaux ont la même idée en même temps. Ils tirent sur les manettes. Un petit bruit se fait entendre. La capsule s'ouvre lentement. Une espèce de jus visqueux sort de la capsule et s'étale un peu partout.

- On dirait du jus de chaussettes, crie Léa.
- Qu'est-ce que c'est ? s'interroge Emma.

Beurk ouvre son œil et se libère. Les électrodes s'enlèvent. Du corps du monstre sort un bras. Il passe devant eux sans rien leur faire et fait signe aux enfants de le suivre.

Léa n'a pas le temps de crier que déjà Léo leur ordonne :

- On dirait qu'il ne nous veut aucun mal. Suivons-le !

- Bonne idée, il trouvera peut-être la sortie.

Ils descendent par une trappe qui mène à un grand toboggan. Le passage est tout froid, humide et sale. Après un long moment de glissade, le trio arrive dans un grand tuyau poussiéreux. Des araignées rampent sur les murs. Ils marchent environ 15 minutes à plat.

- Un kilomètre à pied, ça use, ça use. Un kilomètre à pied, ça use les chaussures, chantonnera Emma.

- Chuuut, tu penses vraiment que c'est le moment de chanter, chuchote Léa.

Finalement, ils voient de la lumière et arrivent devant deux grandes portes. Léo les pousse. Le monstre sort en premier et les enfants le suivent. Ils sentent un air familier.

- Nous sommes chez nos grands-parents, s'exclament-ils en cœur.

- Mais qu'est-ce que ça veut dire ? se demande Emma. C'est étrange.

- Ooooh, peut-être Papy et Mamée ont fabriqué Beurk, répond Léo.

- Vous le pensez vraiment ? ajoute Léa.